



de la **ferme** au **combustible**

Une industrie du biodiesel d'origine canadienne exige des changements de politiques.

L'énergie propre est un centre d'intérêt essentiel du projet gouvernemental d'assurer un environnement plus sain et plus propre pour les générations à venir. Une technologie brevetée pour la réalisation de cet objectif est l'utilisation du biodiesel produit du canola. En estimant une croissance annuelle de 2% dans la consommation de combustible, un composant renouvelable dans le combustible diesel national, à hauteur de 5%, avant 2015, nécessiterait la production d'un peu plus de 1,5 milliards de litres de biodiesel¹. L'industrie du canola a confiance dans sa capacité de fournir plus de 80% des matières premières nécessaires avant 2015, le reste provenant d'autres huiles végétales, des graisses animales et graisses recyclées dans le secteur de la restauration². Sans l'implémentation d'une industrie intérieure du biodiesel, cette nécessité devra être comblée par des importations de biodiesel. L'expérience des pays comme l'Allemagne indique la possibilité de réaliser cet objectif, mais uniquement avec des changements de politiques fédérales et provinciales³. Les changements de politiques représentent un investissement principal pour cette industrie émergente et concernent le principe de durabilité, pour assurer la participation du Canada au traitement de valeur associé au biodiesel, au lieu de fournir simplement les produits bruts.

L'action du Gouvernement est requise pour soutenir le développement d'un marché et d'une base de traitement intérieur durables, de façon suivante :

- l'implémentation par étapes d'un mandat initial de 2%, atteignant l'exigence de 5% du contenu spécifique pour le biodiesel avant 2015, pour répondre à la demande du marché ;
- des politiques d'incitation qui soutiennent une réserve de biodiesel d'origine canadienne (par exemple, la dépréciation exagérée des immobilisations, des crédits d'impôts remboursables pour la production et les mesures incitatives à la production) et le maintien d'un équilibre compétitif en Amérique du Nord ;
- des paramètres de qualité autorisés pour le biodiesel, pour assurer la fiabilité et l'acceptation de l'utilisateur final ; et
- le soutien de la participation au capital des agriculteurs pour permettre aux fermiers de participer activement dans la chaîne de valeur du biodiesel.

Le rôle du biodiesel dans une stratégie pour le combustible renouvelable

Les gouvernements internationaux ont introduit des exigences pour le combustible renouvelable, incluant celles concernant le biodiesel. Une stratégie nationale permettrait aux Canadiens d'inclure le biodiesel dans leur consommation, ce qui contribuerait

à atteindre les objectifs de réduction des gaz à effet de serre et représenterait une modalité tangible d'aborder les questions concernant la qualité de l'air.

Le développement d'une capacité de production intérieure pour répondre aux exigences de 5% de la stratégie du combustible renouvelable, y compris du biodiesel, est possible avec le rôle essentiel joué par le canola canadien comme matière première de base. L'industrie du canola estime la nécessité d'un niveau de report de 1 million de tonnes (des stocks restants après avoir rempli les demandes prévues du marché) pour la stabilité et la confiance du secteur de traitement. Depuis la récolte de l'année 2004-2005, les niveaux de report ont dépassé le million de tonnes. Si des implantations de production intérieure avait été mises en place, l'utilisation de 1 million de tonnes de stocks de report de canola pour la production du biodiesel, des stocks restés invendus, aurait permis d'obtenir 500 millions litres de biodiesel. Avec une production de canola grandissante, dûe aux avancements technologiques, incluant les hybrides améliorés, l'agronomie avancée et l'acréage augmenté, l'industrie devrait fournir des bases solides pour répondre à la demande alimentaire et énergétique. Une stratégie pour la production du combustible renouvelable à 5% signifierait presque un cinquième de la production de canola prévue pour 2015. En vue du décalage nécessaire pour la mise à niveau des installations requises pour l'obtention des huiles et pour la production du biodiesel, l'introduction d'un mandat mis en œuvre de façon graduelle devrait être prise en considération. Par exemple, un niveau d'inclusion autorisé du biodiesel à 2% en 2010, arrivant à un niveau d'inclusion à 5% en 2015, offrirait au marché et aux fournisseurs de matière première le signal financier d'une industrie intérieure durable du biodiesel.

La correspondance des mesures d'incitation avec les États Unis

La durabilité de l'industrie intérieure du biodiesel est l'objectif primaire des auteurs des propositions. Néanmoins, le niveau actuel des mesures d'incitation et les autres formes de soutien gouvernemental aux États-Unis, ont créé un climat d'investissement favorisant la mise en place d'une infrastructure de l'industrie de production du biodiesel, qui utilisera le canola canadien comme matière première pour répondre aux besoins du marché canadien⁴. Les responsables des politiques canadiens doivent aborder cette inégalité pour encourager l'investissement dans une base robuste de l'industrie intérieure. Les investissements dans l'infrastructure intérieure soutiendraient l'industrie du biodiesel, en fournissant une plate-forme importante pour l'activité grandissante de recherche et développement des technologies canadiennes pour un combustible propre.

¹ Hogan, *Ressources naturelles canadiennes "Biodiesel Basics" 2005 et La Société canadienne pour la bioénergie, 2006*

² *Canola Council of Canada, communication personnelle, 2006*

³ (S&T)² Consultants Inc "Economic, Financial, Social Analysis and Public Policies for Biodiesel", 2004



Comme la majorité des coûts du biodiesel sont liés aux matières premières, l'emplacement des installations de production proche des zones de production du canola dans l'ouest du Canada, servirait deux objectifs :

- encourager l'utilisation des matières premières de production locale, et
- fournir des alternatives du marché à long terme pour l'industrie du canola.

Les programmes d'incitation actuels pour le soutien de la production intérieure du biodiesel aux États-Unis incluent la dépréciation accélérée des immobilisations, directement liée à la production du biodiesel, les crédits d'impôts remboursables et les mesures d'incitation pour les producteurs⁵.

Les paramètres de qualité requis

Une industrie du biodiesel durable nécessite la confiance des fournisseurs de combustible, des fabricants d'équipement original et de l'industrie de transport. Cette confiance doit être gagnée et maintenue en autorisant des paramètres de qualité pour le biodiesel, concernant la qualité du produit et les réalités du climat canadien.

Si le processus de développement d'une norme canadienne pour la qualité du biodiesel est en cours, les modèles existants, tels que la norme ASTM D 6751 pour le biodiesel, offrent un cadre soutenant l'innovation du biodiesel dans les autres pays. L'expérience du biodiesel dans des climats similaires au climat canadien démontre la nécessité des paramètres additionnels de qualité, liés au fluage à froid et à la stabilité à l'oxydation⁶. Ainsi, l'inclusion des spécifications actuelles du fluage à froid utilisées en Allemagne et d'un indice maximum d'iode de 120 permettrait l'obtention d'un biodiesel canadien de la plus grande qualité.

Le canola présente plusieurs caractéristiques uniques, qui l'imposent comme la matière première de choix pour le biodiesel canadien, y compris : les plus bas niveaux des graisses saturées de toutes les graines oléagineuses (7%), résultant dans des qualités supérieures pour le fluage à froid, des indices maximum d'iode (IV) en dessous de 120, indiquant une stabilité améliorée et des dépôts réduits, comparativement aux autres matières premières.

La participation au capital

Une industrie intérieure du biodiesel, basée sur le canola, fournirait une possibilité innovante pour la participation des agriculteurs dans la chaîne de valeur. Un engagement actif de la communauté des agriculteurs, par le soutien de la participation au capital, assurerait également la durabilité des réserves nécessaires pour la mise en place des installations de production. Les provinces ont un rôle essentiel à jouer dans l'infrastructure en développement de l'industrie de la production du biodiesel, par des politiques qui encouragent la propriété locale et la participation au capital.

Chaque centaine de millions* de demande additionnelle pour le canola génère⁷ :

- 730 emplois dans les industries apparentées
- 83 millions \$ en PIB
- 5,2 millions \$ en revenu fiscal (fédéral, provincial)

*450 000 tonnes aux prix actuels (222 \$ par tonne)

En plus de l'impact direct dans l'ouest du Canada, l'augmentation de la demande du canola apporte un bénéfice important dans la société canadienne, incluant le produit intérieur brut du Canada.

⁴ www.admworld.com "Archer Daniels Midland Announces Plans to Build Biodiesel Production Facility", 2005

⁵ (S&T)² Consultants Inc "Economic, Financial, Social Analysis and Public Policies for Biodiesel", 2004

⁶ UFOP "Biodiesel Facts, Arguments, Tips", 2003

⁷ M Goodwin Consulting Ltd, "Canola Socio-Economic Value Report", 2006